

LOCATION DE VOITURE AU MEXIQUE ET AU GUATEMALA

Conduire au Mexique

On peut croire, en allant de l'aéroport de Mexico à l'hôtel, que conduire au Mexique relève de l'inconscience. Il n'en est rien, Mexico, c'est spécial et les chauffeurs de taxis de la capitale sont encore plus spéciaux. En fait, il suffit de comprendre les méthodes de conduite indigène. Le Mexicain est, au volant, beaucoup plus courtois que l'automobiliste français. Seulement, il y a beaucoup de choses qu'il interprète à sa façon. Ainsi, les lignes blanches sont-elles jugées décoratives, comme sont décoratifs les panneaux de STOP (*ALTO*). La priorité à droite, ça n'existe guère, encore moins les limitations de vitesse.

Les panneaux de sens unique : vous ne serez certainement pas le seul étranger à emprunter involontairement plusieurs sens interdits au cours de votre voyage. C'est que notre panneau rouge barré d'un trait blanc est ici remplacé par des petites flèches noires ou rouges souvent difficiles à voir ; à moins qu'on les ait tout simplement oubliées. La flèche indique le sens de circulation (*transito*) de la rue que vous allez traverser. Si elle est noire ou blanche sur fond noir : vous, qui allez la croiser, avez en principe la priorité (méfiez-vous tout de même). Si elle est rouge (ou blanche sur fond rouge), vous devez laisser la priorité.

Les routes mexicaines : Elles ne sont pas exemptes de dangers :

- Il n'y a pas de bas-côtés, mais il y a surtout les *topes* et les *vibradores*. Comme personne ne respecte les limitations de vitesse, on a installé de gros ralentisseurs, sur lesquels vous casserez votre suspension si vous n'avez pas ralenti. Ils sont en principe annoncés, mais pas toujours, alors méfiez-vous dans les villages. Les *vibradores* sont généralement moins dangereux. Ils font simplement vibrer votre voiture mais le but est le même.
- C'est surtout la nuit que les routes mexicaines sont meurtrières. L'automobiliste mexicain ne baisse pas ses phares lorsqu'il vous croise, ce qui risque de vous envoyer sur le bas-côté (qui n'existe pas) ou dans un trou de la chaussée non signalé, ou sur un cycliste qui n'a pas de lumière ou sur un âne errant.

L'essence : Il en existe de deux sortes : normale (*nova* – pompe bleue) ou extra, et à l'intérieur de ces catégories, avec plomb (*con plomo*) ou sans (*sin plomo* ou *Magna sin* – pompe verte). Le prix est un rêve pour les Européens. L'implantation des stations est assez dense, sauf dans le Yucatan et certaines routes du Nord, où l'on reste parfois plus de 100 km sans en rencontrer une.

Permis de conduire : Le permis de conduire national est accepté (et même nécessaire), mais un permis international pourra être utile dans le cas où l'on voudra vous le confisquer. Donnez l'international, ça coûte moins cher !

La location de voiture : Si vous rendez votre voiture dans une autre ville que celle de départ, vous aurez des frais de retour assez élevés. Ne louez que chez un loueur réputé et ayant un réseau national.

- Âge minimum pour louer : 21 ans.
- Attention ! Aucun loueur n'autorise ses véhicules à passer du Mexique au Guatemala ou au Belize ou *vice versa*. Aucun remboursement ne pourra être effectué pour les locations partiellement utilisées.

Une carte de crédit internationale est indispensable pour louer une voiture, même si vous avez payé votre location en France : son empreinte permet de garantir une caution.

Conduire au Guatemala

La voiture demeure le moyen idéal pour la plupart des voyageurs, tout au moins pour visiter les Hauts Plateaux, et même pour se rendre à Copan ou sur le Rio Dulce. Un permis de conduire national est suffisant, mais on vous demandera de signer une empreinte en blanc de votre carte de crédit. Les cartes de crédit ne dispensent pas du coût de l'assurance. L'âge minimum est de 25 ans. Le réseau routier comprend 3 000 km de routes asphaltées (dont une bonne moitié riches en nids de quetzals), mais les routes secondaires sont le plus souvent des pistes. Dans le Petén, ces pistes sont souvent inutilisables pendant la saison des pluies.

La signalisation est très proche de la nôtre. La conduite ne pose pas de

problèmes majeurs, d'autant que la circulation est toujours fluide. Il y a pourtant deux grandes précautions à prendre :

Méfiez-vous des camions descendant des hauts plateaux. Ils ont tendance à attendre les virages sans visibilité pour doubler. Klaxonnez avant un virage, et de façon générale, n'hésitez pas à klaxonner. Ne circulez jamais la nuit sur les routes secondaires ! Vous risquez d'être dévalisés par des bandits de grands chemins. De jour, il n'y a pas de problème, sauf dans quelques rares régions de guérilla.

Ayez toujours votre passeport et votre permis de conduire sur vous pour le cas où vous seriez contrôlés. Cela vous évitera bien des tracasseries.

Quelques termes rencontrés sur les routes mexicaines et guatémaltèques

<i>Preferencia</i>	Priorité
<i>Tramo en construccion</i>	Tronçon (de route) en construction
<i>Despacio</i>	Roulez doucement
<i>Peligro</i>	Danger
<i>Curva</i>	Virage
<i>Ganado</i>	Bétail
<i>No rebase</i>	Interdiction de doubler
<i>Cuota</i>	Péage
<i>Cobro</i>	Péage
<i>Puente angosto</i>	Pont étroit
<i>Alto</i>	Stop (pour nous, mais pas pour les Mexicains)
<i>Vado</i>	Cassis
<i>Topes</i>	Ralentisseur
<i>Tumulos</i>	Ralentisseur (au Guatemala)
<i>Deslaves</i>	Route endommagée
<i>Grava suelta</i>	Gravillons
<i>Terraceria</i>	Piste non revêtue
<i>Derrumbes</i>	Éboulement
<i>Pendiente peligrosa</i>	Descente dangereuse
<i>Frene con motor</i>	Forte pente, utiliser le frein moteur
<i>Una Via</i>	Sens unique
<i>Un solo carril</i>	Voie unique